

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

## **SAMEDI 7 NOVEMBRE 1914**

Depuis le 23 octobre, les Allemands, à les croire, avancent chaque jour dans la direction d'Ypres, dont ils n'étaient pas loin à cette date, mais ils n'y arrivent jamais : qu'est-ce que cette façon d'avancer (1). L'autre jour (25 octobre), ils avaient passé le canal de l'Yser « *avec des forces importantes* », puis on n'a plus entendu parler de combats au delà. Leurs bulletins, depuis dix jours, suent l'embarras à dévoiler la vraie situation. Le dernier, daté du 2 annonce qu'« *en Belgique, les opérations sont rendues difficiles par suite d'inondations qui sont causées par la destruction des écluses sur le canal de l'Yser à Ypres, près de Nieupoort* ». Bravo ! Nous comprenons que les Belges ont, par une ingénieuse manoeuvre, noyé l'armée allemande!

On ne parle que de cela en ville. La joie est sur tous les visages, avec de la fierté, comme si quelque chose de la gloire nouvelle dont nos troupes viennent, là-bas, de s'auréoler rejaillissait sur chacun de nous.

\* \* \*

Plus aucun drapeau ne flotte à la façade de l'hôtel de ville de Bruxelles. Les couleurs allemandes ont disparu ; les couleurs belges aussi. C'est le résultat d'un arrangement entre l'autorité allemande et le collège échevinal.

\* \* \*

Le gouverneur de Bruxelles fait placarder un avis à double portée : **une menace pour nos chômeurs** d'abord, et ensuite l'imposition officielle d'une heure nouvelle :

L'administration militaire allemande a fait tout son possible en prenant soin de faire fournir et parvenir à Bruxelles des vivres et du charbon pour la population de l'agglomération. Dans ce but, les chemins de fer vicinaux ont repris le service dans les environs de la ville et on a facilité de toute façon aux personnes chargées du ravitaillement l'accomplissement de leur tâche. Néanmoins, l'invitation à reprendre l'ouvrage n'a pas encore été suivie par la population dans l'étendue désirable.

**Je recommande de la manière la plus énergique aux différentes communes de l'agglomération bruxelloise de ne plus distribuer gratuitement des vivres à des hommes auxquels on peut prouver qu'ils ont l'occasion de travailler, mais qu'ils n'en profitent pas.**

Puisque les chemins de fer et la poste se règlent déjà sur l'heure normale de l'Europe centrale, cette heure entrera en vigueur pour toute l'agglomération bruxelloise dès le 6 novembre 1914. Ce jour-là toutes les horloges sont à avancer d'environ 56 minutes. L'heure exacte est donnée par les horloges des gares.

Dès le 8 de ce mois, les restaurants, cafés et débits de boissons sont à fermer seulement à 11 heures du soir (heure allemande).

Il est exact que des gens refusent de gagner

un salaire parce qu'il ne leur procurerait pas plus ou guère plus que l'assistance dont ils bénéficient comme chômeurs. Il y aurait plus d'une réflexion à faire sur l'état d'esprit de certains bénéficiaires des oeuvres de secours et sur la « *démoralisation* » que crée fatalement dans certains milieux un développement si étendu de la bienfaisance publique. Les abus du genre de ceux auxquels fait allusion la pancarte du gouverneur allemand sont, d'ailleurs, inévitables parmi la population d'une grande ville. Les communes de l'agglomération bruxelloise n'avaient pas besoin de cet avis pour connaître l'existence de ces abus, ni pour faire leur devoir. On se demande si l'avis ne cache pas une arrière-intention, s'il ne faut pas y voir l'amorçage d'une manoeuvre qui s'exécuterait un jour contre les chômeurs au profit de l'ennemi. (2)

(1) Voir, à ce propos, le 17 novembre 1914.

(2) Cette supposition ne s'est que trop vérifiée : voir tout ce qui se rapporte (en octobre, novembre et décembre 1916) aux déportations ordonnées sous prétexte de mettre fin à la « *plaie* » du chômage.

### Notes de Bernard GOORDEN.

#### Concernant les déportations.

PASSELECQ, Fernand ; ***Les déportations belges à la lumière des documents allemands*** (avec de nombreux fac-similés et la reproduction de tous les

documents belges) ; Paris-Nancy, Berger-Levrault ; 1917, XV-435 pages.

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/large/Deportations.pdf>

PASSELECQ, Fernand ; ***Déportations et travail forcé des ouvriers et de la population civile de la Belgique occupée. 1916-1918*** (préface de James T. Shotwell, professeur d'Histoire à l'Université Columbia) ; Paris, Presses universitaires de France ; XII-492 pages (publication de la dotation Carnegie pour la Paix internationale, section d'économie et d'histoire) :

<http://www.bel->

[memorial.org/books/deportation\\_et\\_travail\\_force\\_d\\_es\\_ouvriers\\_et\\_de\\_la\\_population\\_civile\\_de\\_la\\_Belgique\\_occupee.pdf](http://www.bel-memorial.org/books/deportation_et_travail_force_d_es_ouvriers_et_de_la_population_civile_de_la_Belgique_occupee.pdf)

Albert HENRY ; ***Un retour à la barbarie. Les déportations d'ouvriers belges en Allemagne*** ; Bruxelles, Albert Dewit ; 1919. Reprint partiel sur le site :

[http://www.eglise-romane-tohogne.be/secu/index.php?./environs/deportation\\_ouvriers\\_belges\\_allemande.pdf](http://www.eglise-romane-tohogne.be/secu/index.php?./environs/deportation_ouvriers_belges_allemande.pdf)

Voir aussi le chapitre 33 (« *The press-gangs* », parfois intitulé « *Documents in evidence* ») du volume 2 des mémoires de **Brand Whitlock** (1869-1934), intitulées ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** (1919). La traduction française (chapitre 26 de 1916, « *Les enlèvements* ») en figure aux pages 383-391) de ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** (1922).

Les deux versions figurent, à partir du 29 septembre 2016, à l'adresse INTERNET suivante :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

**Brand Whitlock** y évoque (**76** pages dans l'édition originale) les « *terribles jours de l'automne et de l'hiver 1916* » avec la « *restauration de l'esclavage humain* », en l'occurrence la déportation de nombreux Belges en Allemagne.

Curieusement, en langue française, un autre chapitre, le chapitre 24 (de 1916), s'intitule « *Les déportations* » (pages 376-380) ...

Concernant les dates mentionnées, voir e.a. Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo (33)* » (in **La Nación** ; 19/04/1915)

19141023 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141023%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

19141024 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141024%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

19141025 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141025%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>